

## **Témoignage DD susceptible d'éclairer, à posteriori, le génocide rwandais (9 avril 2024)**

Lors de mon séjour de trois ans aux USA (1995-1998) où mon travail consistait notamment à suivre les évolutions de la doctrine, de l'organisation, des objectifs et des actions militaires US dans le monde, découlant le plus souvent de l'évolution de la politique étrangère, j'ai pu bénéficier d'un poste d'observation sans égal, en milieu international, au cœur même du monde anglo-saxon.

Très vite, j'ai pu constater que les USA avaient considérablement modifié leur politique et leurs déploiements de détachements militaires en Afrique et qu'ils montraient un intérêt croissant pour ce continent. **Profitant à plein du moment unipolaire lié à l'effondrement de l'Union Soviétique et à la faiblesse de la Chine, les USA avaient instauré des «partenariats» avec de nombreux pays pour étendre leur influence planétaire.**

En Europe, c'était le bien connu «Partenariat pour la Paix», véritable cheval de Troie qui permettait d'accélérer l'extension à l'Est en s'ingérant progressivement dans la culture, l'économie, la politique et pour finir dans le domaine militaire, et cela dans tous les anciens pays satellites de l'URSS, le tout se terminant souvent par une adhésion à l'UE, puis à l'OTAN.

En Afrique, de nombreux partenariats ont également été établis au cours de la décennie 1990-2000. Il s'agissait bien sûr, pour commencer, de la mise en place d'une petite équipe de conseillers militaires dont les effectifs augmentaient au fil du temps; d'une aide à la formation des unités militaires, de fourniture d'équipements, d'établissement de liens commerciaux. Les USA se montraient généreux et **prenaient également en charge la formation, aux États-Unis même, des futurs chefs militaires de certains pays Africains que j'ai pu côtoyer à Fort Leavenworth.** Ils n'hésitaient pas à utiliser cette technique de pénétration douce dans les pays de l'Afrique francophone, traditionnellement liés à la France, sans que celle-ci trouve à y redire.

L'objectif de long terme clairement identifiable était la mise sous tutelle d'un maximum de pays africains qui n'étaient pas encore sous influence anglo-saxonne. En clair, **évincer progressivement la France pour prendre sa place me semblait être, à l'époque, un des projets anglo-saxons.**

C'est dans le cadre de cette nouvelle politique africaine US que s'est déroulé le drame rwandais. **Kagame était clairement l'homme des américains, missionnés par eux pour prendre le pouvoir au Rwanda.** Il avait été formé aux USA. Je laisse à chacun le soin d'imaginer QUI pourraient être ceux qui ont conçu l'attaque contre l'avion présidentiel rwandais de **Juvénal HABYARIMANA** et ceux qui ont fourni les deux missiles de précision utilisés pour abattre l'avion. **Cela ressemble furieusement à tous les coups tordus qui ont émaillé l'histoire du monde, notamment celle des trente dernières années, et derrière lesquels on retrouve souvent la patte de la CIA, du MI6 et/ou du MOSSAD.**

**Cet intérêt des israélo-anglo-saxons pour l'Afrique s'est-il amplifié depuis le génocide rwandais ?**

**La réponse est Oui.** Les indices de cet intérêt croissant des USA pour l'Afrique ne manquent pas. Avant 2008, les activités militaires US en Afrique étaient partagées entre USEUCOM, USPACOM et USCENTCOM, les 3 plus grands commandements US qui se partageaient le monde.

Depuis le milieu des années 1990, c'est à dire depuis le génocide rwandais, les spécialistes «Afrique» du département de la Défense réclamaient la création d'un commandement spécifique africain. En gestation pendant une dizaine d'années, il fut décidé de créer un état-major pour ce continent durant l'été 2006. Sur la base de constats, un **groupe de réflexion néoconservateur israélo-américain, l'Institute for Advanced Strategic and Political Studies (IASPS)**, a préconisé la création de ce commandement unifié.

Annoncé par l'administration Bush **sous très forte influence néoconservatrice** le 6 février 2007, ce nouveau grand commandement **AFRICOM** a commencé à fonctionner le 1<sup>er</sup> octobre 2008 et fut placé sous le commandement du général afro-américain William E. Ward, **ancien coordinateur de la sécurité entre Israël et l'Autorité palestinienne.**



L'actuel commandant d'AFRICOM est le général Michael Langley, lui aussi afro-américain. La localisation du quartier général d'AFRICOM est curieusement à Stuttgart, en Allemagne.



Le lecteur non averti se demandera peut être **ce que vient faire Israël dans la tentative de conquête et de mise sous tutelle de l'Afrique par son complice US ?** Il tentera, en réfléchissant, de répondre à cette intéressante question :

Depuis la chute de l'Union Soviétique, le duo Israël-USA dont les politiques étrangères sont fusionnellement liées (Cf Mearsheimer) agit-il en Afrique pour exporter les droits de l'homme, la démocratie et la bonne gouvernance, pour combattre le terrorisme et pour apporter la paix aux populations locales, **où agit-il plutôt pour faire les meilleures affaires possibles et faire fructifier ses investissements en organisant le pillage, à son profit, des ressources des pays mis sous tutelle ?**

**Répondre à cette question, c'est apporter un éclairage nouveau sur les tragiques événements du Rwanda de 1994.**

**Faire porter le chapeau du «génocide» à la France, c'est occulter les responsabilités israélo-anglo-saxonne exercées en coulisse, dans cette affaire.**

**Blablater sur ce sujet en disant n'importe quoi comme le fait le Président Français, c'est entrer une fois de plus dans le jeu des anglo-saxons et soutenir leurs narratifs au détriment de la vérité et des intérêts de la France.**

\*

En conclusion, le Bras de fer géopolitique mondial qui se durcit en Afrique entre la Multipolarité et le camp mondialiste de l'Unipolarité sous hégémonie israélo-anglo-saxonne **tourne aujourd'hui progressivement à l'avantage de la Multipolarité, menée principalement par la Russie et par la Chine.**

USAFRICOM continue ses efforts et n'a pas dit son dernier mot, ainsi qu'en témoigne la hausse de ses effectifs passés de 400 en 2008 à plus de 2 000 en 2024, la multiplication par cinq de son budget entre 2008 et 2024 et surtout **l'augmentation constante de son empreinte au sol au cours de la décennie 2010-2020**

<https://theintercept.com/2020/02/27/africa-us-military-bases-africom/>

L'instrumentalisation du terrorisme et l'instauration du chaos dans certaines régions par les experts en révolutions colorées du trio CIA-MI6-MOSSAD, dans le seul but de justifier l'intervention US, toujours pour de bonnes raisons, bien sûr, ont encore de beaux jours devant elles. Mais tout cela se heurte désormais, en Afrique, au mur de plus en plus solide et de plus en plus organisé, d'une multipolarité qui s'éveille sous la houlette de la Chine et de la Russie.